

# Les Echos

*Le Quotidien de l'Economie*

Mercredi 19 Mai 2010

## Entreprises et régions

### **Les Fromageries de l'Etoile veulent grossir à l'exportation**

**L'entreprise indépendante a rhônalpine constitué un GIE de commercialisation aux Etats-Unis avec quatre autres partenaires. Elle possède une usine en Pologne pour ses produits apéritifs.**

Les Fromageries de l'Etoile à Saint-Just-de-Claix (Isère) surfent sur la vague des produits du terroir. « Presque tous nos produits sont moulés à la louche ou à la main », assure Nicolas Guize, directeur général de l'entreprise indépendante dont l'origine remonte à 1942. Ces fromageries fabriquent des spécialités aux noms bien connus des amateurs : saint-marcellin, saint-félicien ou rocamadour. Pour étendre encore leur gamme, elles ont dernièrement conclu un partenariat avec un affineur ariégeois. Ensemble, ils ont construit la Fromagerie de Cazalas à Cescau. Opérationnelle depuis mars, elle a représenté 3 millions d'investissement, pour une capacité de 1.000 tonnes de bethmale, un fromage « de garde dont nous allons développer les ventes à l'exportation », précise Nicolas Guize.

#### Six unités de production

En 2009, dans le même esprit, son entreprise avait repris le fonds de commerce d'un petit fabricant grenoblois de mozzarella bio, dont l'activité a été rapatriée dans son usine de Chartreuse. Deux ans plus tôt, elle s'était associée à la Fromagerie de Banon en Provence, un autre fromage de renom.

Fortes de 300 salariés, les Fromageries de l'Etoile s'appuient sur une dizaine d'agences commerciales et 6 unités de production. La PME indépendante s'est dotée en 2006 d'une usine en Pologne, O'tapas, pour fabriquer sa gamme de fromages apéritifs. « Ces petits produits exigent beaucoup de main-d'oeuvre. Nous employons à leur fabrication 30 permanents et les effectifs peuvent monter à 150 lors des pointes d'activité, notamment en fin d'année », indique Nicolas Guize.

L'entreprise rhônalpine écoule 60 % de ses produits auprès de la grande distribution ; le solde se répartit entre les chaînes spécialisées et les grossistes approvisionnant les détaillants. L'étranger ne lui assure encore que 5 % de son chiffre d'affaires, qui, en 2009, s'est élevé à 50,4 millions d'euros, en progression de près de 7 %. L'Allemagne reste son premier client à l'exportation. Toutefois, elle compte monter en puissance sur d'autres marchés, notamment aux Etats-Unis, via le GIE French Cheese Club, constitué en 2008 avec quatre confrères qui se partagent un collaborateur sur place.

DE NOTRE CORRESPONDANTE  
À LYON.

**MARIE-ANNICK DEPAGNEUX**